

Votre histoire / Notre temps.
OCT-NOV 2015

Comment choisir un biographe familial ?

Toute vie mérite un livre, mais tout le monde n'a pas le don de l'écriture. Dans ce cas, pourquoi ne pas solliciter un spécialiste qui se chargera de mettre vos souvenirs sur le papier ? Le métier de biographe se structure autour d'indépendants, parfois réunis en associations professionnelles et plus récemment autour d'une offre nationale concoctée par une jeune start-up... Voici quels sont leurs tarifs et leurs méthodes.

Trouver un biographe... Il ne suffit pas de taper un nom dans l'annuaire ! Le plus important c'est la rencontre, le feeling. Choisir la personne qui va écrire le livre de votre vie, c'est accepter de laisser entrer quelqu'un dans votre intimité et de se confier à elle sans tabou. Il faut établir une relation de confiance. « La biographie, c'est très intime, en fait, on se choisit mutuellement, raconte Héléne Soula, biographe à Paris depuis 2006. Cela m'est arrivé une fois de refuser un livre, parce que je n'avais pas envie d'écrire un truc ronflant. C'était une personne imbue d'elle-même, je n'aime pas les

narcissiques. » Une question de rencontre donc, comme le confirme Pierre Nozières, écrivain privé à Nantes, et aussi une affaire d'écoute et d'empathie : « Mes clients me racontent leur vie. L'enfance, l'amour, les enfants, les métiers, les mariages, les divorces et les remariages, tout cela constitue des parcours originaux et passionnants. »

Des annuaires professionnels sur Internet

Contrairement à une idée reçue, le métier de biographe est récent, apparu il y a une quinzaine d'années. Il est assez proche du métier d'écrivain public qui, lui, est aussi vieux que le papyrus. La profession souffre d'un défaut de clarté. L'écrivain est public dans le sens où il s'adresse au grand public, mais son activité n'est pas celle d'un fonctionnaire du service public, comme certains le croient encore. Pour changer cette vision et bien se distinguer, certains écrivains préfèrent se baptiser « écrivain conseil » ; le terme est même protégé.

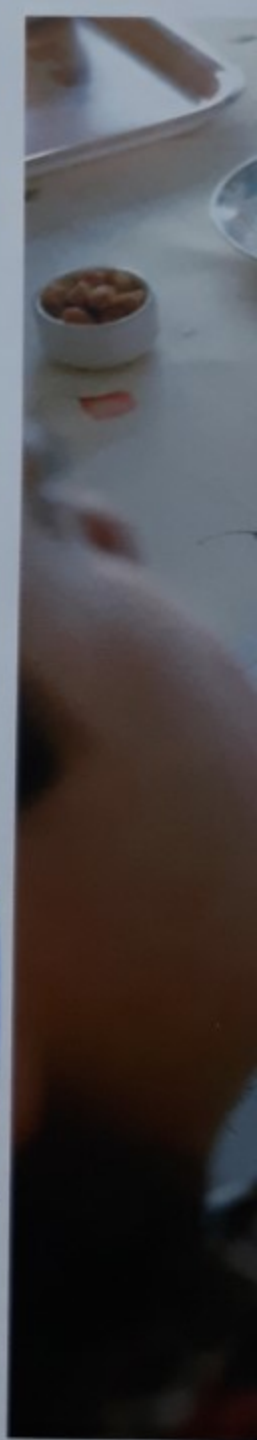
Ils sont représentés dans diverses instances comme le Groupement des écrivains conseils (GREC) ou bien l'Académie des écrivains publics (l'AEPF). Les deux associations éditent sur Internet des annuaires de leurs adhérents, dans lequel vous pouvez trouver l'adresse d'un professionnel proche de chez vous. De son côté, Pierre Nozières préfère se faire appeler écrivain privé.

Biographe ou écrivain public ?

Le biographe est un spécialiste tandis que l'écrivain public reste un généraliste aux missions variées parfois éloignées de l'écriture littéraire : formalités administratives, courriers, etc.



© Plume d'Éléphant



FAIRE MÉMOIRE

► gens qui font appel à moi ont un peu d'argent. Parfois c'est une initiative collective : les enfants, les petits-enfants se cotisent. »

Différentes méthodes d'entretien

Biographe ou écrivain, chacun a sa méthode pour mener les entretiens. « Je préfère le tête-à-tête qui est la meilleure manière de procéder », confie Pierre Nozières. Mais cela n'est pas toujours possible, car ses clients viennent de la France entière et parfois de l'étranger. Aussi, le biographe nantais utilise également Skype. « J'enregistre toujours pour ne pas ralentir le débit de l'expression, pour ne pas faire perdre le fil. Parfois ça sort tout seul, parfois il faut plusieurs séances avant d'obtenir quelques moments de vérité. C'est parfois émouvant, il y a des larmes, c'est douloureux, mais l'exercice apporte de l'apaisement. »

Chez Plume d'Éléphant, l'approche reste toujours très rationnelle : « Tout est anticipé, on envoie un document préparatoire avant chaque rencontre, cela incite le client à ramasser ses souvenirs et consulter ses archives. De son côté, le biographe se renseigne sur le thème, la période, la région. Il y a un plan de travail, on thématise et, à chaque entretien, on fait le tour d'une question. Nos biographes savent conduire une discussion et amener la personne à l'essentiel. Pas une seconde n'est perdue. Comme ça, on a toujours un coup d'avance. C'est moins spontané, mais beaucoup plus fertile », raconte Stanislas Duplex.

Hélène Soula pense, elle, que les gens font appel à un biographe pour une bonne raison : ils ne se sentent pas capables d'écrire eux-mêmes



© Plume d'Éléphant

Les tarifs :

à partir de 25 € TTC l'heure, jusqu'à 280 € la séance, ou bien par un système de forfait : différentes formules possibles de 500 € à 3 000 € ou plus.

Le service rendu :

des entretiens enregistrés sont restitués sous forme écrite. La qualité de l'écoute et aussi le talent d'écriture font la différence.

Le produit livré :

selon les formules et les forfaits, un nombre d'exemplaire d'un livre imprimé peut être livré : 5, 10 ou plus. Le livre est standard et ressemble à un roman. Des options permettent d'agrémenter la couverture d'une photo ou d'ajouter un cahier intérieur contenant des photos.

l'histoire de leur vie : « Ils ont besoin d'un interlocuteur, quelqu'un qui renvoie une écoute, guide l'entretien. Je les laisse parler, je suis un réceptacle ». Elle aussi enregistre systématiquement, mais elle ne retranscrit plus et préfère travailler directement d'après ses notes et relire les points-clés dès son retour à la maison. « Je réécoute le son seulement en cas de doute et aussi pour trouver l'alchimie des mots en essayant de garder le même vocabulaire ».

Toute vie mérite un livre

La grande question, le grand mystère sur lequel les biographes ont évidemment un avis, c'est : est-ce que chaque vie mérite un livre ? Aucun doute pour Pierre Nozières, la vocation de cet ex-ingénieur est née il y a dix ans en écoutant l'émission « Portraits sensibles » sur France Inter. L'animatrice allait à la rencontre de parfaits inconnus rencontrés dans la rue, dans leur quartier : « Elle avait trente minutes pour leur faire raconter des choses passionnantes. Tout y passait, leur métier, leurs amours, la guerre. C'était passionnant. Tout comme elle, je suis persuadé que tout le monde a quelque chose à dire. »

Stanislas Duplex trouve lui que les gens sont trop modestes : « Certains ne voient pas l'utilité de laisser un livre à leurs proches. Ils ne se rendent pas compte que, même si leur carrière ou leur vie leur semblent plates, ils sont les témoins d'une société en évolution, les témoins d'une vie quotidienne et cela fait bien souvent des histoires intéressantes ». Hélène Soula a un regard encore plus attendri sur ses clients. Pour elle, les faits importent peu : « C'est quoi une vie intéressante ? Quelqu'un qui a fait le tour du monde ou qui a rencontré Bill Gates ? Ce qui me fascine, c'est comment on vit l'événement, comment on est façonné par la vie et quel regard on porte dessus. On m'a déjà raconté des vies banales, mais avec un regard passionnant, une richesse intérieure exceptionnelle. Ce sont les meilleurs livres ! » ■

Les seniors se prennent au jeu de la biographie

► Le Salon des seniors ouvre ce matin à Paris avec, parmi ses exposants, l'association « Les compagnons biographes », écrivains amateurs qui écrivent la vie des particuliers.

► Ce marché des biographies privées est en plein essor et répond au besoin de personnes âgées de laisser à leurs proches l'histoire de leur vie.

Le déclin ? « Je crois qu'il est venu lors des soixante ans de mariage de mes parents. On n'avait pas d'idée de cadeau. Et puis, dans la famille, quelqu'un a dit : mais pour quoi on ne leur offrirait pas le livre de leur vie ? », raconte Guy, qui vit dans le sud de la France. « Mes parents, qui sont d'anciens paysans, ont aujourd'hui 81 et 85 ans, poursuit-il. Et ce qui nous intéressait, c'était qu'ils puissent raconter leur histoire, qui est aussi la nôtre. Comme beaucoup de gens de leur âge, ils ont une foule d'anecdotes à raconter. Certaines, bien sûr, on les a déjà entendues 300 fois. Mais il y a aussi beaucoup de choses dont on ne sait rien. Et je me disais que, sans ce livre, tout serait oublié en l'espace de deux générations. »

Pour l'occasion, toute la famille s'est donc cotisée pour offrir à ce couple les services d'une biographe qui, régulièrement, vient chez eux recueillir leurs confidences. « J'ai déjà pu lire les trente premières pages du livre, confie Guy. Et c'est assez émouvant. Mon père, par exemple, y raconte ses souvenirs d'enfant. Son grand-père, un paysan comme lui, partait chaque matin aux champs avec ses chevaux et, dans son sac, son oignon, son quignon de pain et son litre de vin rouge. »

Le Salon des seniors, qui ouvre ses portes ce matin à Paris, sera l'occasion de donner un coup de projecteur à cette activité encore peu connue : celle de biographe pour les particuliers. Le Salon héberge en effet un stand des Compagnons biographes, qui regroupent une quarantaine de membres. « Nous venons d'horizons très divers. Certains sont scénaristes, romanciers ou professeurs de lettres. Pour ma part, j'ai travaillé dans le marketing et la communication », explique Jacqueline Meyer, biographe depuis cinq ans. « Ce qui nous anime tous, c'est le goût de l'écriture et de l'écoute des autres », ajoute-t-elle.

Ce marché de la biographie privée est en plein essor, mais très « hétérogène et



relativement peu structurée », selon Samuel Guillemot qui, en 2010, a soutenu une thèse de sciences de gestion sur ce sujet à l'Université de Bretagne occidentale à Brest. « Il existe à ce jour plus de 500 biographies officiellement installées en France et sans doute pratiquement autant de non officielles », souligne l'auteur de cette thèse, aujourd'hui enseignant-chercheur. Certaines maisons d'édition proposent aussi leurs services pour rédiger des biographies privées. C'est le cas, par exemple, de Bayard Éditions, filiale du groupe Bayard (éditeur de La Croix).

Mais la plupart de ces biographes privés travaillent pour leur propre compte, avec des tarifs qui dépendent du travail fourni. « En moyenne, il faut compter entre 2 500 et 3 000 €. Pour cette somme, le biographe réalise entre 12 et 15 heures d'entretien. Puis il retranscrit et écrit le livre qui est imprimé entre 10 et 50 exemplaires », souligne Jacqueline Meyer. Dans

sa thèse, Samuel Guillemot invite toutefois à la prudence. « Le marché ne s'est pas encore assaini et on trouve vraiment de tout », écrit-il, en soulignant que certains forfaits peuvent aller jusqu'à 8 000 €.

« Avec l'écrit, certains grands-parents veulent retrouver le rôle social qui était autrefois dévolu aux anciens : être les gardiens de la mémoire familiale. »

Qu'est-ce qui incite à payer de telles sommes pour voir ses souvenirs couchés sur le papier ? « Les motivations sont diverses. Il y a parfois, bien sûr, une dimension narcissique. Le livre est l'occasion de raconter une vie que l'on juge unique et bien remplie », explique Samuel Guillemot. Dans ce cas, le livre n'est pas seulement

distribué à l'entourage familial. « J'ai rencontré une personne qui avait donné le livre au vétérinaire qui soignait son chien en me disant : "Je le vois souvent mais, en fait, il ne me connaît pas vraiment." »

Pour d'autres, le livre est l'occasion de raconter un métier aujourd'hui disparu ou l'histoire d'un village. « Mais, dans la majorité des cas, la biographie est d'abord une façon de passer le témoin aux générations futures », précise Pierre Nozières, fondateur des Compagnons biographes. « Aujourd'hui, avec la dispersion des familles et l'éloignement, la tradition de la transmission orale est peut-être moins forte. Avec l'écrit, certains grands-parents veulent retrouver le rôle social qui était autrefois dévolu aux anciens : être les gardiens de la mémoire familiale et préparer les jeunes générations à l'avenir », ajoute Samuel Guillemot.

Sociologue, Michel Billé observe avec attention le phénomène. « Chez beaucoup de personnes âgées, il y a le regret de ne pas avoir pu garder de témoignages de leurs propres parents ou grands-parents morts assez jeunes durant l'une des deux guerres mondiales. Ceux-là ne veulent pas léguer à leur tour un vide à ceux qui vont rester après eux, explique-t-il. Beaucoup ont aussi compris qu'on visait un changement d'époque majeure, avec un rapport au temps qui est différent. Eux ont vécu dans un rapport au temps basé sur la durée, tandis que les jeunes générations sont dans l'immédiateté. Aussi est-il important pour eux de laisser la trace écrite d'une existence que leurs enfants ou petits-enfants ont parfois bien du mal à imaginer. »

PAROLES DE JACQUELINE, 87 ans

« C'est ma petite-fille qui a eu l'idée du livre »

« Au départ, l'idée du livre est venue de ma petite-fille. Quand elle m'en a parlé, je lui ai dit que je n'avais pas grand-chose à raconter. Puis j'ai accepté et j'ai rencontré une première biographe. Mais ça a tourné court car ce qui l'intéressait, ce n'était pas ma vie mais surtout de savoir en quelle année j'avais eu ma première machine à laver ! Avec le deuxième biographe, cela s'est très bien passé. Au bout d'un moment, on discutait comme si c'était un voisin du quartier. Je lui ai parlé de mon enfance, de ma vie, de l'entreprise de transport que j'ai dirigée. Aujourd'hui, j'ai un livre de 132 pages que j'ai donné à tous mes enfants et petits-enfants et qui sera peut-être lu un jour par mes arrière-petits-enfants... »

Les biographes, pour écrire sa propre histoire



Thomas Sevignon
Il souhaite mettre en avant
les initiatives positives
autour de nous.

« Le stylo est la
langue de l'âme »
Miguel de
Cervantes

De plus en plus de personnes souhaitent partager un morceau de leur histoire avec des proches ou même un public plus large. Profession peu connue, les biographes proposent leur service pour écrire ce livre qui racontera une ou plusieurs tranches d'une vie qui, quelle qu'elle soit, est toujours digne d'être racontée.

Des biographies, on connaît surtout celles qui concernent nos illustres concitoyens, passés et présents. Celles des personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont côtoyé la célébrité et dont les éditeurs ont estimé que le récit de vie intéresserait la foule des anonymes. Pourtant, sous les radars éditoriaux, des inconnus désirent aussi témoigner de leurs expériences à travers un livre biographique. Pour raconter leur histoire personnelle.

C'est le cas de Samir, jeune homme de 23 ans qui habite dans l'agglomération lyonnaise. « J'avais l'idée d'écrire un livre sur mon parcours scolaire mais tout seul je n'y arrivais pas. Il fallait quelqu'un pour m'épauler et c'est pour cela que j'ai contacté une biographe ».

Pour tout le monde, pour tous les âges

À son âge, on peut se dire qu'il est encore tôt pour communiquer sur son vécu. Mais ce n'était pas l'avis de Samir, qui ne voulait pas attendre pour témoigner : « ce livre, il va parler de mes échecs pour avoir le baccalauréat, de ma réussite pour relever la tête et trouver ma voie. Même si je n'ai que 23 ans, ça peut être un message positif pour tout le monde ».

Il faut cependant reconnaître que sa jeunesse ne correspond pas au profil type de celles et ceux qui sollicitent des biographes. Pierre Nozières, fondateur d'une association regroupant une cinquantaine de biographes, Les Compagnons Biographes, le confirme : « ce sont majoritairement des gens à la retraite, qui ont déjà bien vécu et qui sont dans le récit de ce qu'a été leur vie ». Mais jeunes ou vieux, qu'importe au final. Comme il le dit lui-même : « toute vie mérite un livre ». Il s'empresse d'ailleurs d'ajouter : « ce n'est pas un slogan, c'est une vérité à laquelle je crois profondément ».

Pour que ce livre voit le jour, biographe et narrateur vont se rencontrer à plusieurs reprises, le plus souvent au domicile de ce dernier. Un peu « à la manière de voisins qui se racontent leur vie » d'après Pierre Nozières, ils dialoguent jusqu'à ce que la confiance se soit installée et que les souvenirs parfois intimes du narrateur puissent s'exprimer. Des souvenirs et anecdotes qui formeront ensuite la matière première du livre.

Écouter sans juger

Si certains de ces confrères usent d'un calepin pour prendre en note le récit, Pierre Nozières préfère lui utiliser un magnétophone. « C'est une garantie de fidélité des propos », estime-t-il. Après chaque séance, le biographe met à l'écrit les mots de son client, qu'il lui fera relire la fois suivante.

C'est là qu'entre en scène la compétence d'écrivain du biographe : reformuler et enrichir le vocabulaire, canaliser des propos qui à l'oral passent souvent du coq à l'âne, etc. Le tout pour parvenir à une écriture accessible et agréable, dans laquelle les futurs lecteurs retrouvent l'esprit de leur proche. « Un biographe doit s'effacer derrière le récit du narrateur. Son but ultime est que la famille, lorsqu'elle lira le livre, se dise 'oui, c'est bien lui ou elle, ça lui ressemble'. C'est la contrainte mais aussi la noblesse et le plaisir de ce métier », relate Pierre Nozières.

Un horizon que partage aussi Céline Bernard, biographe à Pierre-Bénite dans le Rhône et qui travaille avec Samir. Pour celle qui fut autrefois professeure de français et documentaliste, « nous sommes là pour aider à mettre par écrit les mots que les gens ont en eux, sans jugement ». La difficulté est alors de ne pas tomber dans l'émotion face à des histoires personnelles parfois douloureuses. Et, pour le narrateur, de ne pas confondre psychologue et biographe, celui-ci n'étant pas là pour l'aider à aller mieux mais pour recueillir et donner forme à son histoire.

Une déontologie à respecter

Afin de permettre au client d'avancer à son rythme, les séances sont généralement payées à l'unité et non au forfait. Ce qui permet de rendre accessible la biographie à des personnes qui n'auraient pas les ressources pour sortir en une seule fois les 2500€ à 3000€ que coûte en moyenne une biographie. Et ce qui laisse aussi la possibilité au client de mettre un terme aux séances à tout moment, sans engagement financier à tenir.

Ce point fait d'ailleurs partie de la charte déontologique des Compagnons Biographes, au même titre que la confidentialité des entretiens, le respect des opinions de chacun ou la qualité d'écriture et d'impression du produit fini. Des principes qui fondent le professionnalisme du biographe et que d'autres groupements – tels que Nègre pour inconnus ou Plume d'éléphant – s'engagent aussi à appliquer. « C'est ce que les clients attendent de nous : du professionnalisme et infiniment de respect face à l'intimité qu'ils nous racontent », conclut Pierre Nozières.

LA SOLUTION

Témoigner de ses expériences passées pour enrichir le présent



PIERRE NOZIERES*

Pour que vos paroles deviennent livre !



« ...D'un côté le plaisir des mots, que je dispose sur les lignes en leur donnant l'authenticité de vos propos. De l'autre une prestation d'écoute et de synthèse aidant mon client à reparcourir sa vie, en se libérant parfois, avec plaisir toujours ».

Ses premières biographies se firent sur Nantes puis, grâce à internet, et à Skype, Pierre Nozières a étendu sa clientèle dans tout l'hexagone et même à l'étranger.

« Contrairement à mes appréhensions de départ, j'ai vite perçu que la communication par téléphone passait fort bien. Le contenu et la sensibilité de nos conversations s'affranchissent vite de l'éloignement. Parfois même, cette distance physique facilite l'expression de l'intime... ».

Venir rencontrer son client chez lui est toutefois la formule la mieux adaptée et la plus fréquente, ajoute-t-il, « *Ma méthode, que je suis le seul écrivain privé à pratiquer n'importe où dans le monde, est très efficace. Au rythme d'une dizaine d'enregistrements, suivis de restitutions écrites par messagerie Internet ou en main propre, le livre peut être rapidement construit. Il reste néanmoins souhaitable de prendre le temps d'un mûrissement de l'écriture avant mise sous presse. A l'extrême, j'estime qu'un ouvrage pourrait être écrit en une quinzaine de jours. Le plus souvent, la personne pour laquelle j'écris préfère faire durer pendant des mois ou années le plaisir de cette aventure... ».*

** Pierre Nozières est écrivain biographe personnel.*

Contact : Pierre Nozières
La voix et la plume
1, rue du Bois Haligan - 44100 Nantes
Tél. 02 40 43 24 50
Mail : pierre.nozieres@orange.fr
www.lavoixetlaplume.com

« ...J'écoute les récits de personnes souhaitant raconter leur vie ou présenter leurs opinions. Je transcris leurs paroles dans un ouvrage qui devient leur livre, édité à compte d'auteur, en diffusion limitée au cercle des proches... ». Voilà, en quelques mots, le métier de Pierre Nozières qui, cette année, a publié un ouvrage destiné à aider à l'écriture d'ouvrages de mémoire. Il est l'un des rares écrivains indépendants opérant sur toute la France pour ce genre de livres, et le seul à intervenir au-delà de l'hexagone.

Une activité que Naturisme Magazine se devait de présenter à ses lecteurs désireux de laisser une trace de leur parcours ou exprimer leurs idées (notamment, pourquoi pas, ce que leur apporte la démarche naturiste et pourquoi ils la promeuvent).

Pierre Nozières exerce ce métier depuis sept ans. Antérieurement il avait mené une première carrière dans des domaines très différents (par sa formation initiale il est ingénieur...). Cette occupation professionnelle l'a conduit à beaucoup voyager dans le monde. Écrire la vie des autres est maintenant sa seule activité, très attachante et exigeante, qui associe ses deux vocations profondes : l'écriture et la rencontre des autres.

Osez votre livre

Publié aux éditions Voie plume, l'ouvrage « Osez votre livre » écrit par Pierre Nozières s'adresse aux personnes qui, par manque de ressources financières suffisantes, ou pour le plaisir de prendre elles-mêmes la plume, souhaitent produire leur livre sans passer par un professionnel tel que lui.

Ce guide propose, en 170 pages, deux parties et douze chapitres (illustrés avec beaucoup d'humour par le dessinateur Michel Bridenne), d'aider son lecteur à devenir lui-même auteur de son livre. En quelque sorte, Pierre Nozières livre les secrets de son métier ! Comme le dit l'éditeur : « *Ces recommandations vous guideront au long des étapes de votre aventure : puiser en son for intérieur, relier le projet à son entourage, se familiariser avec les mécanismes de la mémoire pour collecter ses souvenirs, élaborer un plan, trouver le ton juste, utiliser au mieux les fonctions du traitement de texte, composer la mise en page, trouver un éventuel éditeur... ».*

A préciser que cet ouvrage, de prime abord destiné à aider ceux qui veulent écrire leurs Mémoires, sera tout aussi utile aux rédacteurs souhaitant faire éditer un livre d'opinion... voire aux aspirants romanciers !

Osez votre livre
de Pierre Nozières
Voie plume
éditions
170 pages - 17 €



partager

Biographie

Ecrire le livre
de sa vie



La biographie est un genre littéraire qui se démocratise. Grâce à l'autoédition et aux services de biographes familiaux, tout le monde peut désormais éditer un ouvrage racontant sa vie pour notamment laisser une trace à sa descendance.

Depuis l'antiquité, l'Homme rédige des biographies. Presque tous les plus grands de ce monde sont passés par là. Mais ce type d'ouvrage n'est pas réservé qu'aux personnalités. Chaque vie mérite d'être racontée, surtout à sa propre famille : « J'ai découvert l'histoire de mon père en lisant son livre » raconte une jeune femme. En effet, il est parfois plus facile de passer par l'écrit pour se livrer. Écrire est le moyen de communication idéal pour les timides et les timides.

C'est aussi l'opportunité de montrer à ses proches une autre image de soi-même. Pierre Nozières, biographe familial et fondateur du réseau « les compagnons biographes » raconte : « À la demande de ses petits-enfants, j'avais rédigé la biographie d'une dame, ancienne chef d'entreprise. Sa petite-fille m'avait demandé de faire en sorte qu'elle se livre librement, qu'elle fende un peu l'armure car cette grand-mère réservée les impressionnait. En me racontant des anecdotes sur son enfance, sa famille



© Fotolin

craignent que ce projet de biographie soit perçu comme une démarche narcissique, nombriliste, immodeste. Or, il ne s'agit pas du tout d'un repli sur soi mais bien d'une ouverture aux autres. »

Ce que confirme Julia Ripault : « Vouloir transmettre son histoire, ses valeurs pour les générations futures, c'est un acte généreux ».

Panser les maux avec des mots

Entreprendre le récit de sa vie, c'est aussi l'occasion de renouer des liens, de faire travailler sa mémoire en retrouvant le prénom d'un vieux copain ou en confrontant ses propres souvenirs avec le point de vue de son entourage : « Faire ce bilan de vie, c'est bien souvent une vraie partie de plaisir. Même s'il y a pu avoir des moments difficiles, on prend plaisir à se remémorer les bons souvenirs, raconte Pierre Nozières. Mais bien sûr, pour certains, raconter un pan de sa vie n'est pas forcément source de joie : Certains décident de ne raconter

qu'une partie de leur vie qui les a marqué, souvent un événement douloureux. Dans ces cas là, même si au final, le livre n'a pas ou très peu de lecteur, pour le narrateur, c'est un soulagement, un apaisement d'avoir couché ses maux sur le papier, explique le biographe. J'ai eu une cliente qui m'avait demandé d'écrire sur l'inceste qu'elle avait subi. À la fin de nos rencontres, une fois le livre écrit, elle m'a dit que cette douleur qui était en elle depuis si longtemps était maintenant face à elle. » raconte le biographe. Julia Ripault insiste sur l'importance de la mise en mots : « Un traumatisme, c'est comme un trou dans le parcours d'une personne. C'est un moment où la personne était absorbée par la réalité, incapable de penser ou parler. Mettre des mots sur les traumatismes est un moyen de les cicatrifier ».

Marie Blanchard



MEMOIRES
IL N'A PAS
DES DATES...

© Michel Nolot

a ainsi découvert qu'elle avait été une petite fille espiègle. C'est très enrichissant d'avoir un autre point de vue sur un proche ! Ça ne peut que rapprocher les membres d'une même famille ». Julia Ripault, psychologue clinicienne précise : « En apprenant ce que nos parents ont traversé, cela apporte un éclairage sur ce qu'ils ont voulu de nous. Ça relativise notre propre parcours et offre une certaine liberté. Si lui ou elle a vécu cela, alors moi aussi je peux le vivre. On les comprend en tant qu'être, on se détache de la dimension familiale. Ce n'est plus le père tel que je le vois avec mes yeux d'enfants, quelqu'un d'autre apparaît ».

Et pour beaucoup, faire le choix de rédiger sa biographie est une formidable occasion de laisser une trace : « J'avais plein de questions à poser à mes parents, raconte une jeune femme de 40 ans, mais

Vouloir transmettre son histoire, ses valeurs pour les générations futures c'est un acte généreux.

malheureusement, ils sont morts et je n'ai jamais pu le faire. Je ne veux pas qu'il arrive la même chose à mon fils. S'il a des questions à poser sur la vie de sa mère, tout sera là, dans ce livre ». « En devenant papa, raconte aussi Pascal, j'ai réalisé que je n'avais presque rien à dire sur mes ancêtres à mes enfants. Et cela me manquait. Alors j'ai entrepris l'écriture d'une biographie familiale ». Pierre Nozières explique que cette démarche, dans un premier temps, n'est pas toujours évidente : « Beaucoup de mes clients, au départ,

Les compagnons biographes

Pierre Nozières a mis en place, il y a près de 10 ans, le réseau des compagnons biographes.

Celui-ci regroupe une cinquantaine de biographes familiaux répartis un peu partout en France : « Nous nous rencontrons une fois par an et, le reste de l'année, nous restons en contact via notre forum privé sur Internet. Ces échanges rompent l'isolement de notre métier. Ils nous permettent d'échanger nos expériences, de nous conseiller les uns les autres. »

Les membres de ce réseau ont signé une charte qui fixe les engagements de chacun : « Cette charte tourne autour des notions de respect de nos clients et de fidélité à leurs propos. C'est un gage de qualité. »

Pour aller plus loin

<http://www.compagnonbiographes.net>

Ecrire ses souvenirs

Par envie de transmettre un témoignage ou afin de faire revivre le passé, de plus en plus de personnes écrivent le récit de leur vie, que ce soit sur de jolis cahiers ou dans des livres autoédités.

Faire une pause, prendre le stylo ou s'installer devant l'ordinateur, et regarder sa vie. En tirer des enseignements ou des anecdotes à transmettre à ses descendants. Fendre l'armure parfois aussi, afin de laisser un peu de soi à ses enfants et petits-enfants, au-delà de ce que montre une simple photo de famille.

À l'heure des textos et tweets, de nombreuses personnes retrouvent le plaisir lent et scrupuleux de l'écriture de mémoires. Un simple coup d'œil sur Internet suffit à s'en convaincre, les « récits de vie » connaissent un certain succès. Trouvant en ligne ou auprès de professionnels des conseils pour mener à bien leur projet (lire ci-contre), ces écrivains de l'intime se livrent au long cours. « Il y a mille raisons de rédiger un récit de vie, explique Pierre Nozières, écrivain public (1), et des gens très différents s'y consacrent. Certains récits sont plus factuels, quand il s'agit de faire revivre un métier oublié par exemple, d'autres sont d'expression plus personnelle et abordent le thème des relations familiales et sentimentales. »

« Le seul critère valable est de rester authentique, renchérit Laure d'Astragal, coach et auteur (2). Il ne s'agit en aucun cas de réaliser une œuvre littéraire. Les petites faiblesses d'expression disent parfois mieux une personne que de longs discours. »

Une fois écrits, ces récits de vie connaissent des fortunes diverses. Certains sont édités à compte d'auteur, joliment agrémentés de photos, d'autres restent sous forme numérique. Certains, enfin, ne sont jamais achevés. « Il arrive que des auteurs se rendent compte que l'écriture a suffi à leur bonheur, reprend Laure d'Astragal. Ils n'ont finalement pas envie de faire lire leur livre mais savourent le chemin intérieur qu'ils ont accompli. Ils se connaissent un peu mieux. »

Emmanuelle Lucas

(1) www.lavoixetlaplume.com

(2) J'écris ma vie pour mieux me connaître, par Laure d'Astragal, Éd. Albin Michel, 2014, 16,90 €.

Seul face à sa page blanche

Écrire ses mémoires « est une activité intimement personnelle, explique la coach Laure d'Astragal. Il est illusoire de se lancer dans ce travail sans faire le ménage dans ses souvenirs. » Prendre le temps d'un tête-à-tête avec soi-même, mettre les événements de la vie en perspective, trouver des passerelles entre eux, voilà, selon elle, l'essentiel du travail. Celui-ci accompli, ceux que l'écriture n'inquiète pas trop peuvent se lancer seul devant leur feuille blanche. Ils trouveront en ligne de nombreux conseils d'écriture et d'impression.

Aerogondo/Fotolia



LiliGraphie/Fotolia



En atelier

Des associations proposent des ateliers d'écriture de récits de vie. L'idée est de se retrouver à plusieurs autour d'un animateur qui peut aiguiller les projets de chacun. Cela étant, il faudra compter un fort investissement personnel à côté, afin de mener l'enquête. Faire revivre le passé suppose d'en retrouver les détails exacts. Raconter la vie familiale entraîne de savoir pourquoi exactement on ne parlait plus à tel ou tel membre de la famille, etc.

Avec un écrivain public

On peut rêver d'écrire un livre sans oser se lancer dans l'aventure. Un écrivain public peut alors se révéler d'une aide efficace.

Il rencontre plusieurs fois la personne afin de mieux la connaître, l'écoute, recueille son témoignage qu'il met ensuite en forme. Puis, il se met d'accord avec la personne sur le contenu du texte, le style d'écriture et éventuellement les photos qui l'accompagnent. Le livre est ensuite publié à compte d'auteur. Ce service a néanmoins un prix qui dépend du nombre de rencontres et de la quantité d'exemplaires imprimés, mais qui reste conséquent. Il faut compter un budget de 2 000 € environ.

R. Kneschke/Fotolia

